

Strategies for preventing psychological disorders at the societal and family levels

Liza Djelloudi *

Université de Bouira, (Algérie)

l.djelloudi@univ-bouira.dz



<https://orcid.org/0009-0000-9245-4111>
<https://doi.org/10.63939/JSS.2026-Vol10.N40.103-118>

Received: 22/02/2026, Accepted: 21/05/2026, Published: 30/06/2026

Abstract: This article examines the prevention of psychological disorders in Algeria through the analysis of interactions between family solidarity and social transformations. It highlights the central role of the family in psychological protection through socialization processes, emotional support, and educational practices. The study also demonstrates that contemporary transformations related to urbanization, socioeconomic difficulties, and digital development deeply affect psychological balance. In response to these challenges, prevention requires a comprehensive approach involving families, educational institutions, public policies, and community organizations. Finally, the article emphasizes the importance of combating stigma and strengthening prevention strategies adapted to the Algerian context.

Keywords: Mental health; prevention; psychological disorders; family; family solidarity; social change; Algeria; public health.

©2026, Liza Djelloudi, licensee Democratic Arab Center. This article is published under the terms of the Creative Commons Attribution -NonCommercial 4.0 International (CC BY-NC4.0), which permits non-commercial use of the material, appropriate credit, and indication if changes in the material were made. You can copy and red istribute the material in any medium or format as well as remix, transform, and build upon the material, provided the original work is properly cited.//
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

**Corresponding author*

Stratégies de prévention des troubles psychologiques au niveau de la société et de la famille

Liza Djelloudi *

Université de Bouira, (Algérie)

l.djelloudi@univ-bouira.dz



<https://orcid.org/0009-0000-9245-4111>

<https://doi.org/10.63939/JSS.2026-Vol10.N40.103-118>

تاريخ الإرسال: 2026/02/22 تاريخ القبول: 2026/05/21 تاريخ النشر: 2026/06/30

Résumé: Cet article analyse la prévention des troubles psychologiques en Algérie à travers l'étude des interactions entre solidarités familiales et mutations sociales. Il met en évidence le rôle central de la famille dans la protection psychologique des individus à travers les mécanismes de socialisation, le soutien affectif et les pratiques éducatives. L'étude montre également que les transformations contemporaines liées à l'urbanisation, aux difficultés socio-économiques et au développement du numérique influencent profondément les équilibres psychologiques. Face à ces défis, la prévention nécessite une approche globale associant famille, institutions éducatives, politiques publiques et dispositifs communautaires. L'article souligne enfin l'importance de lutter contre la stigmatisation et de renforcer les stratégies de prévention adaptées au contexte algérien.

Mots-clés: Santé mentale ; prévention ; troubles psychologiques ; famille ; solidarités familiales ; mutations sociales ; Algérie ; santé publique.

©2026, Liza Djelloudi, licensee DemocraticArab Center. This article is published under the terms of the Creative Commons Attribution -NonCommercial 4.0 International (CC BY-NC4.0), which permits non-commercial use of the material, appropriate credit, and indication if changes in the material were made. You can copy and redistribute the material in any medium or format as well as remix, transform, and build upon the material, provided the original work is properly cited.// <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

*Corresponding author

Introduction

La santé mentale est aujourd'hui considérée comme un enjeu majeur de santé publique et de développement social. Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2022), elle ne se limite pas à l'absence de troubles psychologiques, mais correspond à un état de bien-être global permettant à l'individu de mobiliser ses capacités, de s'adapter aux tensions de la vie quotidienne et de participer activement à la société. Cette définition élargie traduit une évolution importante des approches contemporaines de la santé mentale, qui intègrent désormais les dimensions sociales, économiques et culturelles.

En revanche dans les sociétés contemporaines, les transformations structurelles ont profondément modifié les conditions de production du bien-être psychologique. Ulrich Beck (1986), à travers sa théorie de la « société du risque », montre que la modernité avancée génère de nouvelles formes d'insécurité liées à la précarité, à l'individualisation et à l'incertitude permanente. De son côté, Anthony Giddens (1991) souligne que cette modernité tardive s'accompagne d'une réflexivité accrue des individus, mais aussi d'une fragilisation des repères traditionnels, ce qui peut accroître les vulnérabilités psychiques.

Dans le contexte algérien, ces mutations globales se traduisent par des transformations profondes des structures familiales et sociales. L'urbanisation rapide, la transition démographique, le chômage des jeunes et la diffusion massive des technologies numériques modifient les modes de vie et les relations sociales. Toutefois, malgré ces changements, la famille demeure un pilier central de la cohésion sociale et un espace fondamental de protection affective, comme l'a montré Bourdieu (1993) à travers l'analyse des mécanismes de reproduction sociale et de transmission du capital familial.

Dans une perspective anthropologique, les travaux de Tassadit Yacine (2001) permettent également de comprendre les logiques symboliques et culturelles qui structurent les sociétés maghrébines, notamment les

rapports de genre, les formes de transmission des savoirs et les dynamiques de résistance culturelle. Ainsi, la prévention des troubles psychologiques ne peut être réduite à une approche médicale, mais doit être envisagée comme un phénomène social global.

Problématique

Malgré le rôle traditionnellement protecteur de la famille algérienne et l'existence de mécanismes de solidarité sociale, les transformations contemporaines liées à l'urbanisation, aux mutations socio-économiques, à l'évolution des structures familiales et à la généralisation des technologies numériques semblent accroître les risques de vulnérabilité psychologique. Dans ce contexte, la question centrale est :

Comment les interactions entre la famille et les structures sociales peuvent-elles contribuer à la prévention des troubles psychologiques dans le contexte des mutations sociales contemporaines en Algérie ?

Questions secondaires :

- Quel est le rôle de la famille dans la protection de la santé mentale des individus ?
- Comment les institutions éducatives, les politiques publiques et les dispositifs communautaires participent-ils à la prévention des troubles psychologiques ?
- Quels sont les principaux défis contemporains qui fragilisent l'équilibre psychologique des individus en Algérie ?
- Quelles stratégies préventives peuvent être adaptées aux réalités socioculturelles algériennes ?

Méthodologie de travail:

Cette étude adopte une méthodologie qualitative fondée sur une analyse documentaire et théorique. Elle repose sur l'exploitation de la littérature

scientifique relative à la santé mentale, à la sociologie de la famille, à la psychologie sociale et à l'anthropologie de la santé.

Le travail s'appuie sur une revue critique des principaux travaux théoriques portant sur les troubles psychologiques et leur prévention, notamment ceux de Durkheim, Bourdieu, Bronfenbrenner, Bowlby, Kleinman, Putnam et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'analyse est structurée autour de trois axes principaux : le rôle préventif de la famille, l'action des institutions sociales (école, politiques publiques et dispositifs communautaires) et l'impact des mutations sociales contemporaines sur la santé mentale. Une approche systémique et interdisciplinaire a été privilégiée afin de comprendre les interactions entre les facteurs individuels, familiaux et sociétaux dans la prévention des troubles psychologiques.

Cette démarche vise à dégager des pistes de réflexion et des recommandations adaptées au contexte algérien en matière de promotion de la santé mentale et de prévention des troubles psychologiques.

I. Cadre conceptuel de la prévention en santé mentale

1. Définition des troubles psychologiques

Les troubles psychologiques regroupent un ensemble de perturbations affectant les émotions, les comportements, la cognition et les relations sociales. Selon le DSM-5 (APA, 2013), ces troubles résultent d'une interaction complexe entre facteurs biologiques, psychologiques et environnementaux. Cette approche multifactorielle s'inscrit dans une vision intégrée de la santé mentale.

Dans une perspective psychanalytique, Freud (1921) considère que les troubles psychiques peuvent être liés à des conflits inconscients issus de l'enfance, tandis que Jung (1933) insiste sur l'influence des structures symboliques profondes de l'inconscient collectif. Sur le plan sociologique, Durkheim (1897) montre que les déséquilibres sociaux,

notamment l'anomie, peuvent produire des formes de souffrance psychologique telles que le suicide.

Enfin, dans une perspective anthropologique, Arthur Kleinman (1980) souligne que la maladie mentale est également une construction culturelle, dépendant des représentations sociales de la souffrance et des modèles explicatifs propres à chaque société.

2. Les niveaux de prévention

La prévention en santé mentale repose sur trois niveaux complémentaires : la prévention primaire, qui vise à réduire les facteurs de risque et à promouvoir le bien-être psychologique ; la prévention secondaire, qui consiste à détecter précocement les troubles afin d'éviter leur aggravation ; et la prévention tertiaire, qui concerne la prise en charge thérapeutique et la réinsertion des personnes déjà affectées.

Ces niveaux s'inscrivent dans une approche systémique du développement humain, comme le propose Bronfenbrenner (1979), qui montre que l'individu évolue dans un ensemble de systèmes interconnectés allant de la famille aux structures sociales plus larges.

II. Le rôle de la famille dans la prévention

1. La famille comme espace de socialisation

La famille constitue la première instance de socialisation et joue un rôle fondamental dans la construction de l'identité et des normes sociales. Selon Bourdieu (1993), elle assure la transmission du capital culturel et social, influençant durablement les trajectoires individuelles et les dispositions psychologiques. Dans une perspective complémentaire, Norbert Elias (1939) souligne que la famille participe au processus de socialisation des émotions et de régulation des comportements dans les sociétés modernes.

2. Les pratiques éducatives

Les pratiques éducatives familiales influencent fortement la stabilité psychologique des individus. La théorie de l'attachement de Bowlby (1969) montre que la sécurité affective durant l'enfance constitue un facteur essentiel de développement psychologique harmonieux. Par ailleurs, Bandura (1977) met en évidence le rôle de l'apprentissage social, selon lequel les comportements sont acquis par observation et imitation des modèles familiaux et sociaux.

3. La prévention précoce

La famille joue également un rôle essentiel dans la détection précoce des troubles psychologiques, notamment à travers l'observation des changements comportementaux, de l'isolement social ou des difficultés émotionnelles. Cette fonction de vigilance permet une intervention rapide et contribue à limiter l'aggravation des troubles, en cohérence avec les recommandations de l'OMS (2022) en matière de prévention communautaire.

III. Le rôle de la société dans la prévention des troubles psychologiques

La prévention des troubles psychologiques ne peut être envisagée uniquement à travers une approche individuelle ou médicale, mais doit être comprise dans une perspective globale impliquant l'ensemble des structures sociales. En effet, la société joue un rôle fondamental dans la construction des conditions de vie, des normes sociales et des systèmes de soutien qui influencent directement la santé mentale des individus. Ainsi, les institutions éducatives, les politiques publiques et les dispositifs communautaires constituent trois piliers essentiels dans la prévention et la réduction des risques psychologiques.

1. Le rôle des institutions éducatives

Les institutions éducatives, et en particulier l'école, occupent une place centrale dans les processus de socialisation et de prévention des troubles psychologiques. Elles ne se limitent pas à la transmission des savoirs, mais participent également à la formation des comportements, des valeurs et des représentations sociales des individus dès leur plus jeune âge. L'école constitue ainsi un espace privilégié d'intervention préventive, où peuvent être détectés précocement certains signes de fragilité psychologique et où des actions éducatives peuvent être mises en place pour favoriser le bien-être mental des élèves.

Cependant, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (1970) montrent que l'école joue également un rôle dans la reproduction des inégalités sociales, dans la mesure où elle tend à valoriser les capitaux culturels déjà détenus par les classes favorisées, ce qui peut accentuer les écarts sociaux et indirectement influencer la santé mentale des individus issus de milieux défavorisés. Dans une perspective complémentaire, Michel Foucault (1975) analyse l'institution scolaire comme un dispositif disciplinaire qui organise les comportements, normalise les conduites et produit des formes de contrôle social. Cette analyse permet de comprendre que l'école est à la fois un espace de prévention et un lieu de production de normes pouvant générer des formes de pression psychologique.

Ainsi, le rôle de l'école dans la prévention des troubles psychologiques doit être envisagé de manière critique et globale, en intégrant à la fois ses fonctions éducatives, sociales et normatives.

2. Le rôle des politiques publiques

Les politiques publiques constituent un levier essentiel dans la structuration des systèmes de santé mentale et dans la mise en place de stratégies de prévention à grande échelle. Elles permettent d'organiser l'accès aux soins, de définir les priorités nationales en matière de santé

mentale et de garantir une meilleure coordination entre les différents acteurs du système de santé, de l'éducation et du social.

Dans ce cadre, l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2022) insiste sur la nécessité d'intégrer pleinement la santé mentale dans les politiques de santé globale, en adoptant une approche holistique qui prend en compte les dimensions sociales, économiques et culturelles des troubles psychologiques. Cette intégration permet de dépasser une vision strictement biomédicale pour adopter une approche préventive et inclusive.

Par ailleurs, les travaux de Richard Wilkinson et Michael Marmot (2005) soulignent que les inégalités sociales jouent un rôle déterminant dans la production des inégalités de santé, y compris en matière de santé mentale. Les conditions de vie, le niveau de revenu, l'accès à l'éducation et la qualité de l'environnement social influencent fortement le bien-être psychologique des individus. Ainsi, les politiques publiques doivent viser non seulement le traitement des troubles, mais aussi la réduction des inégalités sociales qui en sont les causes structurelles.

3. Le rôle des dispositifs communautaires et du capital social

Les dispositifs communautaires représentent un troisième niveau essentiel dans la prévention des troubles psychologiques, dans la mesure où ils favorisent le soutien social, la solidarité et le sentiment d'appartenance. Ces dispositifs incluent les associations locales, les réseaux de proximité, les structures culturelles et religieuses, ainsi que toutes les formes d'organisation sociale permettant de renforcer les liens entre les individus.

Robert D. Putnam (2000) développe le concept de capital social pour désigner l'ensemble des réseaux, normes et relations de confiance qui facilitent la coopération au sein d'une société. Selon lui, un niveau élevé de capital social contribue à renforcer la cohésion sociale et à réduire les risques d'isolement, de stress et de vulnérabilité psychologique.

Dans cette perspective, les communautés jouent un rôle protecteur important en offrant des espaces d'écoute, de soutien émotionnel et d'intégration sociale. Elles permettent également de détecter plus rapidement les situations de détresse psychologique et de favoriser une prise en charge précoce, souvent en complément des dispositifs institutionnels formels.

IV. Interaction entre famille et société

La prévention des troubles psychologiques repose sur une interaction dynamique entre la famille et les structures sociales. L'approche écologique de Bronfenbrenner (1979) permet de comprendre cette interdépendance en montrant que les comportements individuels sont influencés par plusieurs niveaux systémiques. Ainsi, la famille ne peut assurer seule la protection psychologique sans le soutien des institutions éducatives, sanitaires et communautaires.

V. Défis contemporains liés à la santé mentale dans les sociétés modernes

Les sociétés contemporaines sont confrontées à une série de défis complexes et multidimensionnels en matière de santé mentale, qui résultent à la fois de facteurs sociaux, économiques, culturels et technologiques. Ces défis ne relèvent pas uniquement du domaine médical, mais s'inscrivent dans une dynamique globale de transformation des structures sociales et des modes de vie, ce qui rend la prise en charge des troubles psychologiques de plus en plus difficile et nécessite une approche intégrée et interdisciplinaire.

1. La stigmatisation des troubles psychologiques

L'un des principaux obstacles à la prise en charge efficace des troubles psychologiques demeure la stigmatisation sociale qui entoure la maladie mentale. Malgré les avancées scientifiques et la sensibilisation croissante, les personnes souffrant de troubles psychiques continuent souvent d'être

perçues à travers des représentations négatives, ce qui engendre leur marginalisation sociale et leur exclusion implicite de certains espaces sociaux et professionnels. Dans cette perspective, Erving Goffman (1963) analyse la stigmatisation comme un processus social de dévalorisation de l'individu, dans lequel une caractéristique jugée « déviante » devient un élément dominant de son identité sociale.

Cette stigmatisation a des conséquences profondes sur les comportements des individus concernés, notamment en termes de retard dans le recours aux soins, de refus de traitement et d'auto-exclusion. Elle contribue également à renforcer l'isolement psychologique et social des patients, aggravant ainsi leur état de santé mentale. Par conséquent, la lutte contre la stigmatisation constitue un enjeu majeur de santé publique, nécessitant des politiques de sensibilisation, d'éducation et de déconstruction des représentations sociales négatives.

2. Les inégalités d'accès aux soins de santé mentale

Un autre défi majeur réside dans les inégalités persistantes d'accès aux services de santé mentale, qui varient fortement selon les contextes sociaux, économiques et géographiques. Dans de nombreuses sociétés, l'accès aux soins psychologiques reste conditionné par le niveau de revenu, le lieu de résidence, ainsi que la disponibilité des infrastructures sanitaires spécialisées.

Les populations vivant dans les zones rurales ou défavorisées sont particulièrement touchées par ce phénomène, en raison du manque de professionnels de santé mentale, de la distance des structures spécialisées et des coûts souvent élevés des consultations. Dans ce contexte, Marmot (2005) souligne que les déterminants sociaux de la santé jouent un rôle fondamental dans la production des inégalités sanitaires, montrant ainsi que la santé mentale est profondément liée aux conditions de vie et aux structures sociales.

Ces inégalités soulignent la nécessité de développer des politiques publiques équitables, visant à garantir un accès universel et inclusif aux soins psychologiques, indépendamment des origines sociales ou géographiques des individus.

3. Les transformations sociales et l'impact du numérique

Les sociétés contemporaines connaissent également de profondes transformations sociales liées à la digitalisation croissante des interactions humaines. L'émergence des réseaux sociaux, des plateformes numériques et des technologies de communication a modifié en profondeur les formes de sociabilité, en introduisant de nouvelles modalités de relation à soi et aux autres.

Dans ce cadre, Sherry Turkle (2011) met en évidence les effets paradoxaux de la technologie numérique, qui, tout en favorisant la connexion permanente entre les individus, peut également renforcer l'isolement social et l'affaiblissement des relations interpersonnelles réelles. Selon ses travaux, l'usage intensif des technologies numériques contribue à une diminution de la qualité des interactions sociales, ainsi qu'à une augmentation des sentiments d'anxiété, de solitude et de fragilité émotionnelle, en particulier chez les adolescents et les jeunes adultes.

Ainsi, les transformations numériques posent de nouveaux défis en matière de santé mentale, nécessitant une réflexion approfondie sur les usages des technologies et sur leur encadrement dans les contextes éducatifs et sociaux.

VI. Les résultats de l'étude

Les résultats de l'analyse montrent que la famille demeure le principal facteur de protection psychologique en Algérie grâce à son rôle dans la socialisation, le soutien affectif et la transmission des valeurs. Les pratiques éducatives fondées sur la sécurité affective et la qualité des

relations familiales contribuent à renforcer la résilience psychologique des individus.

L'étude met également en évidence que les transformations sociales contemporaines, notamment l'urbanisation, les difficultés socio-économiques, le chômage des jeunes et l'usage intensif des technologies numériques, constituent des facteurs susceptibles d'accroître les risques de troubles psychologiques et de fragiliser les mécanismes traditionnels de solidarité.

Par ailleurs, les résultats soulignent l'importance des institutions éducatives, des politiques publiques et des dispositifs communautaires dans la prévention des troubles psychologiques. Une coordination entre ces différents acteurs favorise la détection précoce des situations de détresse psychologique, améliore l'accès aux ressources de soutien et renforce le bien-être collectif.

Enfin, l'étude montre que la stigmatisation des troubles psychologiques demeure un obstacle majeur à la prévention et à la prise en charge. Il apparaît donc nécessaire de développer des programmes de sensibilisation, de renforcer l'éducation à la santé mentale et d'adapter les stratégies préventives aux spécificités culturelles et sociales de la société algérienne.

VII. Perspectives et recommandations

La prévention des troubles psychologiques en Algérie nécessite une approche intégrée et multidimensionnelle. Il est essentiel de renforcer l'éducation à la santé mentale dès le plus jeune âge, de soutenir les familles dans leur rôle éducatif et affectif, et de développer des dispositifs communautaires accessibles et inclusifs. Les politiques publiques doivent également intégrer les déterminants sociaux de la santé mentale, comme le soulignent Marmot (2005) et l'OMS (2022). Enfin, les approches culturelles situées, notamment celles de Kleinman (1980) et de Tassadit

Yacine (2001), rappellent l'importance de contextualiser les stratégies de prévention en fonction des réalités socioculturelles locales.

Conclusion

La prévention des troubles psychologiques en Algérie s'inscrit dans un contexte de profondes transformations sociales, économiques et culturelles qui redéfinissent les conditions du bien-être individuel et collectif. L'analyse développée dans cet article montre que la santé mentale ne peut être comprise comme une réalité strictement individuelle ou biologique, mais qu'elle résulte d'une interaction complexe entre facteurs familiaux, sociaux, économiques et culturels. Les théories classiques de Durkheim (1897) ont déjà montré que les déséquilibres sociaux peuvent produire des formes de souffrance psychique, tandis que Bourdieu (1993) a mis en évidence le rôle déterminant des structures sociales et familiales dans la reproduction des inégalités et des dispositions psychologiques.

Dans cette perspective, la famille apparaît comme un espace fondamental de protection, de socialisation et de transmission affective. Toutefois, elle ne peut être analysée de manière isolée, car ses fonctions évoluent dans un contexte de transformation globale des sociétés contemporaines. Les travaux de Bronfenbrenner (1979) permettent de comprendre que la santé mentale dépend d'un ensemble de systèmes interconnectés, allant du microsystème familial jusqu'aux structures macro-sociales.

Par ailleurs, les approches anthropologiques et culturelles, notamment celles de Tassadit Yacine (2001) et de Kleinman (1980), rappellent que la santé mentale est également une construction culturelle, influencée par les représentations sociales, les normes et les systèmes de sens propres à chaque société. Cette dimension est particulièrement importante dans le contexte algérien, où les représentations des troubles psychologiques restent parfois marquées par la stigmatisation et les interprétations culturelles.

Ainsi, la prévention efficace des troubles psychologiques nécessite une stratégie globale et intégrée reposant sur la complémentarité entre famille, institutions éducatives, politiques publiques et dispositifs communautaires. Elle suppose également une transformation des représentations sociales de la santé mentale, afin de réduire la stigmatisation et de favoriser l'accès aux soins. Enfin, elle implique une approche pluridisciplinaire mobilisant la sociologie, la psychologie et l'anthropologie afin de mieux comprendre les réalités locales et d'adapter les interventions aux spécificités culturelles de la société algérienne.

En définitive, la santé mentale doit être envisagée non seulement comme un enjeu médical, mais comme un indicateur fondamental du fonctionnement social et du bien-être collectif. La prévention des troubles psychologiques constitue ainsi un défi majeur pour les politiques publiques contemporaines, nécessitant une articulation constante entre savoir scientifique, action sociale et compréhension culturelle des réalités humaines.

Références:

- Bandura, A. (1977). Social learning theory. Prentice-Hall.
- Beck, U. (1986). Risikogesellschaft: Auf dem Weg in eine andere Moderne. Suhrkamp.
- Bourdieu, P. (1993). La misère du monde. Éditions du Seuil.
- Bourdieu, P., & Passeron, J.-C. (1970). La reproduction : Éléments pour une théorie du système d'enseignement. Éditions de Minuit.
- Bowlby, J. (1969). Attachment and loss: Vol. 1. Attachment. Basic Books.
- Bronfenbrenner, U. (1979). The ecology of human development: Experiments by nature and design. Harvard University Press.
- Durkheim, É. (1897/2007). Le suicide : Étude de sociologie. Presses Universitaires de France. (Œuvre originale publiée en 1897)
- Elias, N. (1939). Über den Prozess der Zivilisation. Haus zum Falken.

Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir : Naissance de la prison*. Gallimard.

Freud, S. (1921). *Introduction à la psychanalyse*. Payot.

Giddens, A. (1991). *Modernity and self-identity: Self and society in the late modern age*. Stanford University Press.

Goffman, E. (1963). *Stigma: Notes on the management of spoiled identity*. Prentice-Hall.

Jung, C. G. (1933). *Modern man in search of a soul*. Harcourt, Brace & Company.

Kleinman, A. (1980). *Patients and healers in the context of culture: An exploration of the borderland between anthropology, medicine, and psychiatry*. University of California Press.

Marmot, M. (2005). Social determinants of health inequalities. *The Lancet*, 365(9464), 1099–1104. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(05\)71146-6](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(05)71146-6)

Organisation mondiale de la Santé. (2022). *World mental health report: Transforming mental health for all*. World Health Organization.

Putnam, R. D. (2000). *Bowling alone: The collapse and revival of American community*. Simon & Schuster.

Yacine, T. (1987). *Chacal ou la ruse des dominés*. Éditions de la Maison des sciences de l'homme.

Yacine, T. (2001). *Poésie berbère et identité : Lectures anthropologiques*. Éditions Bouchène.

Turkle, S. (2011). *Alone together: Why we expect more from technology and less from each other*. Basic Books.

World Health Organization. (2022). *World mental health report: Transforming mental health for all*. World Health Organization.